

Katalin Molnár

Quant à je (kantaje)

Agrégat



P.O.L

SOD

Quant à je (kantaje)

Katalin Molnár

Quant à je (kantaje)

Agrégat

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

DU MÊME AUTEUR

vmely rejtett helyről, a beszélő felől indulva és azt elhagyva (de quelconque endroit caché, en partant du locuteur et en le dépassant), Magyar Műhely, 1987.

de te ki vagy? (mais qui es-tu ?), éd. de l'auteur, 1990.

poèmesIncorrects et chantsTranscrits, Fourbis, 1995.

Ô, lecteur doux,

Fais-moi plaisir ! Utilise des couleurs ! Quand tu corriges mes fautes, utilise des couleurs, il y en a beaucoup et de très belles, je t'en prie, tu choisis tes couleurs et comme ça, tu auras un livre coloré à ta manière, crois-moi, ça vaut le petit investissement, je veux dire, le soin dans le choix des couleurs, ça portera ses fruits, quelle horreur, un texte corrigé avec un crayon gris, d'abord, ça ne se voit pas et puis c'est triste, c'est tellement triste alors qu'un texte finement coloré, je veux dire, par ci par là, les petites lettres de rien du tout qui manquent, sont superflues, ne sont pas à leur place, rajoutées, rayées, réorientées, tout ce qui va de travers, redressé avec des couleurs, ça va être joli, tu verras, ça va être joli, ça va être comme de petites étoiles dans le ciel noir, comme les petits pingouins sur le maillot de bain de Camille, tu verras, fais-moi confiance. Tu sais, je n'ai qu'une peur, c'est que, finalement, tu ne trouveras pas assez de fautes dans ce livre parce qu'il a déjà été corrigé, eh oui, j'ai eu trop peur, je le sais maintenant et je le regrette mais je ne peux plus revenir en arrière, oh que c'est dommage (ènîwéy, ça sera pour la prochaine fois) mais tu peux remédier à ça, je veux dire, tu peux aussi rajouter des fautes (ah ça oui) ou noter tes observations, regarde ces indices de pollution : exécration, très mauvais, mauvais, très médiocre, médiocre, moyen, assez bon, bon, très bon, excellent, si ça se trouve, ça peut tout à fait convenir, ça semble pertinent, précis, bref, si tu vois que le livre n'est pas assez coloré, tu pourras y remédier, tu trouveras toi-même, je te fais confiance, ô, lecteur doux, est-ce que tu le voudras bien ?

ton auteur

Conception typographique : Cédric Scandella pour [& Associés]

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National du Livre*

© P.O.L éditeur, 1996
ISBN : 2-86744-508-6

quant à je, des poètes très peur ai (de ceux qui connus par je sont du moins) et pour qui une famille sommes, la même famille sommes et ensemble la poésie défendre devons (ce que je avec ils jamais faire ne pourrais)

je ⇒ 27

Un deuxième cri de la même femme relance le tout : femme, chien et quelqu'un qui se met à bricoler ou faire du sport. Le premier avion arrive.

non méékout! aChakfoi méaChakfoi aChakfoi aChakfoi jeumeudi kilétinpératif derèsté outsaydeur, derèsté de0r, anfin chépaçicéça, parske moialor

tagueultoi! tagueul! tagueultoi! tagueultoi!

éô! kèskejéfèmoi? kèskiya? jéfèkèlkechôzla? jéfèkèlkechôz?

tagueultoi!

toidéja tuparlpakomça oké? chtekonèpa épui tu n'es ni ma chemise, ni mon caleçon, le roi Mathias à Sceaux a chié dans un seau, le premier qui parle, mangera le seau de merde, ça, il faudrait le dessiner car avant, quand la terre était encore plate, enfin moi la voyais comme une pièce de monnaie, donc, quand comme ça elle était, ronde et plate, ébin, le danger de se retrouver trop près du bord et de tomber était réel, imagine que du bord tu es tout près, tout près et quelqu'un arrive et te pousse, heureusement la terre n'est plus plate, donc, on ne peut plus tomber comme ça, seulement la France est plate encore, ronde et plate, c'est curieux, quand suis arrivée ici, ça, il faudrait le dessiner car c'est comme dans les films ou sur les photos d'Ellis island, çatrapèlpa çà justeman?



Choagni, sac en plastique, moi, Moaty, Sceaux, 1980

dekoituparl? dekoituparltoi?

kanjété peti anfan, jété dan le peti vill ongroa dan lé karpát, ma tantt a vu ke je nèmpa lézarégné é èlmaforcé ke je pran létoil darégné. jé Énorm peur mé èlétéla é èlmaforcé.

Lig ⇔ 33

tétéou?toi danlékarpát? ô! tupalredekoi? tupalredekoi la?

jdizè : hongroise suis comme Bartók Béla et comme la de gou-lache soupe. Hongrie-dessus naquis-je. Et bien connus-je là un jeune hongrois mâle et amoureux devînmes l'un-l'autre-envers et ensemble nous mariâmes et deux fils enfantai. Et quand enfantai, ceci pensai : rire donnèrent ces fils à moi et qui ceci entend, avec moi ensemble jouit et rit.

Hhis ↓

dekoituparl? dekoituparl toi?

Et alors, le père-leur ceci dit à moi : vois-tu, lourde es-tu et enfantas-tu. Je cependant amoureux devins-je une hautement de belle apparence femme-envers et vers elle allai et maintenant elle est-elle la concubine-mienne.

⇔ 16

mékèsturakont la? cékoi?ça

tukonpran? skiya, skispas, cèke : anfèt, onéparfètman ansékurité acètandroi, je, jedortrèbien, mèmtoùtseul, mèm kanchuitouùt-seul danlamèzon, jépapeur, céunpeu pourçadôssike, kejékontinué, ilgnavèpadrèzon, cépaparske, parskonsécéparéke, kejdevrèkittè cètandroi, donk, avan, onlouè cètmèzon adeu, mintnan, jlalou-seul, donk, chkontinüa, aretourné, aprofité de, delandroi keuchkonè, céltèzinportan, konètr unandroi, ilétinportan debliènkonètr

bleu ⇔ 33

unandroi, donk, chpanske, kejevè, kejevèankor kontinué, çafonk-
gionn bièn, ilgnapadrèzon dechanjé.

15 ⇐ Hhis ↓

Et alors, je ceci répondis-je : deux fils donnai à toi et tu amoureux
devins-tu une hautement de belle apparence femme-envers et
vers elle allas-tu et maintenant elle est-elle la concubine-tienne.
Sépare-tu donc loin de moi et pars-tu loin d'ici car loin-perdis-
tu l'honneur-tien les yeux-miens-dedans.

non mécéçà, cé toutafèçà, pol adi kejvoulè memètr anavan, skié-
konplètmanfô, parskejé, parskeje, jvoulèSUToupa éffaçé mэфôt,
jéfléffacé, jéétalé monkôté fôtif, monkôté onteu, bavoila cétou.

(Cestuy Monsieur faulcement disoit à une amie que en feminin
usaige ne sera il jamais on difficulté.)

↓ | Et alors, il loin-partit et femme-pour prit la concubine-sienne.

Maintenant, je me demande si Paul n'a pas dit ça parse qu'il ne
voulait pas me dire que trop long mon texte était et que l'abréger
il fallait. N'a pas voulu dire ça et donc, le seul argument qu'a
trouvé, pour la pillule faire passer, c'était de dire : taékriuntèkst
plulonkelézôtr parsketuvoulètemètr anavan. Comme argument il
n'a trouvé que ça, pour la pillule faire passer, manfin peuinport.

(Par ma foy, je dis bien : si Paul le faisoit, aussi je le fays.)

⇒ 59

Et alors, grand effroi et ténèbres entourèrent me et gravement bien
malade tombai. Cependant, les fils-miens debout-se-levèrent et mar-
cher commencèrent et parler commencèrent. Hongrie-dessus pour-
tant dictateurs régnaient et les hommes peur-avec étaient remplis.

(«Soyeuse perche» est le nom populaire d'un poisson d'eau douce (*Acerina schraetser* ou *grémille du Danube*). Le qualificatif «soyeuse» indique que la peau de ce poisson est lisse et brillante comme la soie.)

type de faute	solution	remarque
fautes d'ortograf	une écriture respectant l'orthographe néanmoins fautive à certains endroits mélangée avec dlatrans-kripçion dlaparol komsî komsa	çamplè

Parce que «transcrire», c'est «rire» à la fin, jouer à ça, chercher un peu de consolation là où il n'y en a pas, se donner quelque chose qui à nous n'est pas donné, écrire au-delà, de l'autre côté de la montagne, faire autre chose avec quelque chose qui existe déjà, implanter un texte dans une autre langue, sous une autre forme, dans une autre structure, transformer les fautes en vertus et vice versa, une telle opération est difficile, difficile est ce mot, deux consonnes au début et quatre au milieu, mes deux langues n'aiment pas ça (donk, jèmpaçà!), plein de fautes on peut faire avec un mot comme ça.

a! jvèmamuzé! jvèmamuzé! nonmé, ilfôkonsamuz! ilfôkonsamuz!
aoui! ôyè! çavaètr bièn

chtedimèrd! tètômaltring. tévômantrôdmèrd toi!

koi? koi? jekoi? éô kèskejéfèmoi? kèskiya? jéfèkèlkechôzla? jéfè-
kèlkechôz? jéfèkoi? jéfèdékonnrila?

Me demande si vous ne serez pas déçu. Vous avez connu des textes sagement construits de moi et voilà que je vous envoie quelque chose qui perçu comme, disons, un affreusement fumeux galimatias pourrait être (ondi chénoù : « chè fülè chè foarkoa », c'est-à-dire sans queue ni tête) parskedonk, ai pris les textes et disséqués, donk, ai pris les textes et coupés en morceaux et mélangés, donk, par conséquent vouvoyé? ¿Avouvoyé? voyéke-jérèzon?

é! kalmévou! kalmévou! atroï onsarach dakor?

céamOïketuparl komça? céamOïketuparl?! cètankuléla, céamOï kilparlkomçaputin! vazi aproch!

jériendi moi. **moi**

dézor → 40

dézormè **bonn** seréje

latèl seréje kómm ounn **flutist** ounn orkèstrededan

kómm li **bébéçoignan** produis

(Les adjectifs sont placés devant les noms et restent au singulier.
Le pluriel, toujours prononcé, n'est indiqué que dans le nom.)

Mais ce n'est pas tout! Parce que dans la langue, il y a l'écrit sans parole, chépa, un plan de câblage sous forme de tableau, épui laparol sanlékri, danzun burôdpost ou ôtéléfonn, ékctcétera, épui donk, un vaste terrain où c'est mélangé éalor, le français éjénialpourça (bonne chose dans toute mauvaise chose il y a) car on peut séparer mais peuôssi mélanjé, éloigner et rapprocher, donk, ilgnapadrèzon kejamanpriiiiiiv.

(On ne s'occupe plus des formes canoniques et simplifie l'écriture.)

(céça.)

mintnan jeumsanbien, ôyè, mintnan jeumsan oké, jeumsan olrayt, yèyè, déjàtôlematin, aoui! céçur! jmanpa, anon, çanon, ayèm-ôlvéyz rayt, ôyè, bikôz jamais ici chagrin ne dure, avec le temps passe bonheur, avec le temps douleur ne dure, oyè, its wandèrfoul

pourmoi, pour moi, yè, ça a duré assez longtemps, açà0u1, mais maintenant suis plus loin du bord, pas très loin mais quand même plus à l'intérieur et donc, je ne peux plus tomber sauf si quelqu'un me pousse tresfortement et mesmement brutalement au quel cas dans le vide je tombe, céçur! parske pourmoi, çane-peuètr kelevid éDâôtrechôz (j'ayme mieulx ne penser on tel profond abisme tomber).

(lafrans, cétlèrminé, chuifoutu deor, un génie m'a pris pendant mon sommeil et m'a mise dans le tramway n° 2 à Budapest, bavoila! que le salut soit sur le meilleur, notre seigneur, ô roi bienheureux, il m'a déplacé définitivement, baybay, plus de possibilité de retour, mékèSkeuchfoula? chui mèmpamakiyé, mondieu kèlkôchmar! d'une remarque à cause hier soir, non, de deux remarques à cause hier soir, franChman, jôrèDâduçortir ièrsoir.)

Poapoa	Moamoa	1 Jouji	2 Pichti	3 Koati	4 Fèri
grand	petite	moyenne	moyen	grande	grand
svelte	ronde	ronde	rond	svelte	svelte
mort	78	54	50	45	43
lunettes	néant	lunettes	lunettes	lunettes	néant

moamoa ⇔ 212

Poapoa aurait voulu un troisième enfant. Je soupçonne qu'il a voulu que je sois occupée. Il m'a convaincue. Je n'ai pas contesté. Pour moi, deux enfants étaient suffisants. Et alors, il sort cette idée. Ça a choqué mon entourage. Mon supérieur hiérarchique

Katalin Molnár, d'origine hongroise, a dû apprendre à vivre, à écrire et à penser avec le français. Elle raconte la double histoire de sa vie et de son français dans ce livre conçu comme un repas quelque peu personnel, quelque peu spécial, les invités aiment ça, les repas quelque peu lointains, un peu étranges, les repas qui les étonnent, c'est ce qu'ils demandent, c'est ce qu'ils désirent même s'ils ne le demandent pas, ils préfèrent ça aux repas qu'ils savent faire, qu'ils mangent souvent, un livre, ça peut être très comme ça, on peut l'imaginer comme ça, un livre où poèmes, bribes de lettre, histoires racontées, morceaux de contrat se côtoient comme morceaux de viande, carottes et pommes de terre dans une bonne goulache, mais ce n'est pas tout... Parce que dans la langue, il y a l'écrit sans parole, épui yalaparol sanlékri, épui donk, le français éjénial! pourça (bonne chose dans toute mauvaise chose il y a) car on peut séparer mais peuôssi mélanjé, épuidonk, pour atténuer le côté fumeux, ai aussi utilisé des langages qui, à mon sens sont joyeusement pas fumeux, méalor pa!fumeudutou, abaalorla! laputin! cela vous consolera-t-il ? Je n'en sais rien mais le souhaite (comme les bonnes choses que souhaitait mon papa à moi).



150 F
936253-0
ISBN : 2-86744-508-6
04-96



DIFFUSION C.D.E.
DISTRIBUTION SODIS